

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande**

Band (Jahr): **87 (1951)**

Heft 37

PDF erstellt am: **18.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

EDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE

PARTIE CORPORATIVE: Vaud: *Propos de rentrée.* — *Enseignement de l'histoire.* — *Appareil de cinéma.* — *Morges.* — *Cours de gymnastique aux engins.* — *Aigle.* — Genève: *U.I.G.M.: Sortie d'automne.* — *U.I.G.D.-U.A.E.E.: Communication.* — *U.I.G.D.: Lettre au Conseil d'Etat.* — Neuchâtel: *Convocation.* — *Revision des statuts.* — Jura bernois: *S.P.J.: Centre d'information.*

PARTIE PÉDAGOGIQUE: *Guilde de documentation.* — A. Chz.: *Et l'«Educateur» continue.* — R. Spring: *Tour d'horizon argovien.*

PARTIE CORPORATIVE

VAUD

PROPOS DE RENTRÉE

Les dernières fleurs pâlisent aux fenêtres et, le long des allées et dans les parcs, les feuilles jaunes ou rousses commencent à tomber. En classe, les élèves reprennent contact avec livres et cahiers.

Au vignoble, les vendanges sont terminées et le pressoir est muet. Adieu les rires dans les vignes, maintenant jaunies, le temps de l'école est revenu !

La campagne, elle aussi, retrouve une période calme après les travaux de l'été et des semailles. Le bruit des gros souliers réveille le collège si longtemps silencieux. Le fourneau ronfle dans un angle de la salle. Quel effort pour rester assis sur ces bancs après les journées passées en plein air !

Et là-haut, à la montagne, les regains sont rentrés, les bêtes, descendues de l'alpage, broutent la dernière herbe autour des chalets. Demain peut-être, la neige aura blanchi les hauteurs, recouvert les toits et les nuits froides glaceront les sentiers. Dans la salle basse et bien chaude du collège, grands et petits élèves s'efforcent de suivre avec attention les explications du maître ou de la maîtresse. C'est le rude hiver montagnard qui commence.

Alors que la nature se repose, c'est pour nous, gens d'école, le temps du travail intensif, le plus propice à l'étude, et où nos élèves sont le moins sollicités par les jeux du dehors.

Puissions-nous mettre à profit cette saison qui vient pour éveiller l'intérêt de nos enfants aux choses de la vie, pour leur inculquer le goût du travail bien fait et leur faire sentir la satisfaction qu'éprouve tout travailleur consciencieux et honnête. Pensons à en faire des natures intègres plutôt que des petits savants.

En ce siècle de la vitesse, où tout passe et change si rapidement, où nos programmes scolaires sont si étendus et chargés, puissions-nous bien choisir — puisqu'«enseigner, c'est choisir» ! — afin de «donner soif». Enseignons donc moins, mais plus profondément.

Et si, ayant donné à nos élèves ce minimum de savoir indispensable, nous leur avons aussi inculqué le goût du travail joyeusement et consciencieusement exécuté, alors nos efforts n'auront pas été vains.

Bon hiver à tous, collègues des cités, des champs et de la montagne ! Bon hiver à ceux qui trouveront devant eux, dans un nouveau poste, des visages inconnus et curieux ; bon hiver aussi à ceux qui, hier encore sur les bancs de l'école, sont aujourd'hui à la tête d'une classe et prennent contact avec la réalité ; bon hiver encore à ceux qui, malades, retrouvent leurs élèves après un temps d'absence ; bon hiver enfin à ceux qui, depuis longtemps au même pupitre et dans le même local, accomplissent leur devoir avec la même fidélité.

Abordons cette nouvelle période scolaire avec confiance et courage et maintenons toujours en éveil cette indispensable curiosité de tout ce qui touche à l'enfant. M. C.

ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE (Rappel)

Le corps enseignant est invité à la séance du 3 novembre de la Société vaudoise d'histoire (Auditoire XVI du Palais de Rumine, à 15 h.).

Exposés de **M. Junod**, recteur de l'Université : « Quelques tendances nouvelles de l'histoire », et de **A. Chabloz** : « Le point de vue du maître ». M. C.

APPAREIL DE CINÉMA

Appareil de cinéma muet, 16 mm., marque Siemens, état de neuf, à vendre. Cause : achat d'un appareil sonore. F. Nicod, inst., Froideville.

MORGES

Chœur mixte du corps enseignant. — C'est le dimanche 18 novembre prochain, au Temple de Morges, en matinée et soirée, que vous pourrez entendre vos collègues de La Côte. Nous vous prions de réserver cette date et de nous faire confiance pour le reste.

Vous pourrez lire dans le prochain BULLETIN tous les renseignements utiles concernant le

Concert du Chœur mixte du Corps enseignant

Distr. de Morges et environs Le Comité.

COURS DE GYMNASTIQUE AUX ENGINS ET DE VOLLEY-BALL

L'Association vaudoise des maîtres de gymnastique organise deux cours de gymnastique aux engins et de volley-ball pour les collègues de la région de la Vallée de la Broye et de la Vallée de Joux.

Ces cours ne dureront qu'un après-midi et auront lieu à **Payerne, le mercredi 7 novembre** et au **Sentier le mercredi 21 novembre**.

La caisse de l'A.V.M.G. remboursera les frais de voyage à ses membres.

Nous engageons vivement nos collègues à suivre l'un de ces cours et les prions de faire parvenir leur inscription jusqu'au samedi 3 novembre, à M. N. Yersin, av. des Bergières 3, Lausanne, tél. 24 41 80.

Le Comité.

AIGLE - GROUPEMENT SPORTIF D'INSTITUTEURS PLAINE DU RHONE

Entraînement d'hiver

Reprise des leçons : vendredi 2 novembre 1951, à 17 heures précises, Halle de gymnastique d'Aigle.

Directeur : Claude Giroud, m. gymnastique, Collège d'Aigle.

Programme : basé sur le Manuel fédéral scolaire de gymnastique. En outre, il sera donné différents exercices de préparation au ski. Il y aura aussi des exercices essentiellement correctifs. — *Gymnastique féminine* : à chaque leçon, il sera donné une série d'exercices par une spécialiste.

Jeux : Basketball, Volley-Ball.

Ski : Un cours sera organisé dans le cadre du groupement. Il est également prévu une ou plusieurs excursions alpines de printemps.

Le président : Robert Roulin, instituteur, Vers-Vay.

SOCIÉTÉ ÉVANGÉLIQUE D'ÉDUCATION DU CANTON DE VAUD

La Société évangélique d'Education tiendra son assemblée d'automne le samedi 3 novembre 1951, à 14 h. 30, à la salle Tissot, Palais de Rumine, à Lausanne.

Culte d'ouverture par M. le pasteur A. Girardet, aumônier cantonal pour la jeunesse.

Conférence de M. le pasteur Ed. Mauris, aumônier des étudiants, sur : **Qui sont les « autres » ?**.

Analyse de cette réalité, à la fois admirable et terrible, qui se définit par ces mots si courants : les autres !

Invitation cordiale à tous. Entrée libre et gratuite.

GENÈVE

U.I.G. MESSIEURS

SORTIE D'AUTOMNE

Au seuil des établissements Küstner, M. le directeur reçoit les instituteurs genevois et, en termes excellents, dit son plaisir d'entrer en contact avec ceux qui instruisent et forment les jeunes. Puis il donne quelques renseignements sur l'usine qu'il dirige ; il y a là près de trois cents ouvriers ; on construit principalement des machines pour l'emballage des produits laitiers (beurre, fromage) et de la margarine.

L'établissement forme ses jeunes ouvriers mais tient à conserver les anciens serviteurs de la maison dont l'expérience est fort appréciée.

Pilotés et renseignés par des guides compétents, nous faisons une visite extrêmement intéressante des ateliers d'une industrie qui ne travaille que pour la paix ! Les 11/12 de la fabrication sont destinés à l'exportation et pour lutter contre la concurrence étrangère, l'usine ne peut livrer que des produits de qualité.

Impression générale : de vrais chefs, un outillage perfectionné, une excellente ambiance de travail.

Ces constatations pourraient donner lieu à d'intéressants parallèles !

Vers 17 heures, un groupe de jeunes décide de se rendre à Meyrin, pour aller voir les nouveaux bâtiments scolaires et municipaux.

En l'absence de nos collègues de Meyrin, nous visitons la magnifique école moderne, sous la conduite de M. l'adjoint Peney, qui fait les honneurs de la maison.

Puis, tout le monde se retrouve à Vernier, où le chef « Oscar » nous a préparé un excellent repas.

Agape tout intime : on évoque des souvenirs, on raconte de bonnes histoires, on chante un couplet, on glose sur le fameux cours d'écriture !

Au nom des « anciens », M. **Ch. Mégard** lève son verre à la prospérité de l'Union des Instituteurs et notre président **Nussbaum**, au nom des participants, remercie chaudement notre collègue **Ulysse Magnenat**, qui a organisé la manifestation de ce jour.

Excellente participation de l'équipe de Châtelaine. Bravo !

Le bulletinier : Ad. L.

U.I.G. DAMES — U.A.E.E.

COMMUNICATION

Chères collègues,

La **Mutuelle Vaudoise** offre à nos membres la possibilité d'assurer leur traitement pendant la durée d'une **maladie**. Avant de demander certaines précisions, nous voulons savoir si cette offre intéresse un nombre suffisant de collègues. Toutes celles qui désirent que nous prenions des renseignements détaillés à ce sujet doivent s'adresser **par écrit et avant le 1er novembre** aux présidentes d'associations : Mlle Bl. GODEL, 10, Bd de la Tour, et Mlle A. HERMATSCHEWILER, 7, rue Henri-Musard.

D. J.

U.I.G. DAMES

Chères collègues,

Vous trouverez ci-dessous le texte exact de la lettre que nous avons adressée au nom de notre association à chacun des membres du Conseil d'Etat :

Monsieur le Conseiller,

Au nom de l'Union des Institutrices genevoises, nous nous permettons de vous adresser une requête.

Nous avons appris par la presse que le Conseil d'Etat n'avait pu se mettre d'accord au sujet de la nomination d'une inspectrice primaire, nomination qui nous tient à cœur. Nous vous demandons instamment et très respectueusement d'user de votre influence pour qu'une décision soit prise en dehors de toute considération politique.

Nous espérons qu vous accueillerez notre démarche avec bienveillance et nous vous prions d'agréer, Monsieur le Conseiller, l'expression de notre haute considération.

(Signé : B. Godel, présidente,

J. Meyer et L. Foex, vice-présidentes.)

NEUCHÂTEL**CONVOCATION**

Lieu : NEUCHÂTEL, Aula de l'Université

I. 1400 : **Assemblée réglementaire annuelle** de la Sous-section de Travail manuel et Réforme scolaire.

A l'ordre du jour, rapports et nominations statutaires.

II. 1430 : **Assemblée générale annuelle** de la S.P.N.

Ordre du jour :

1. Procès-verbal de l'assemblée d'Auvernier.
2. Introduction par le président sur la situation actuelle de la S. P. N.
3. Revision des statuts (voir plus bas).
4. Divers.

III. 1630 : **Assemblée constitutive de la nouvelle section S.P.N.-V.P.O.D.**

Ordre du jour :

1. Création de la nouvelle section.
2. Nominations diverses.
3. Fixation de la cotisation.
4. Divers

N.B. *Les membres non adhérents à la V.P.O.D. sont très cordialement invités à cette 3e séance. Ils y seront les bienvenus.*

A l'assemblée de la S. P. N., nous ne remettrons pas en discussion la résolution votée à Auvernier le 26 mai dernier. Seuls les objets touchés par la réciprocité d'adhésion que la V. P. O. D. n'a pas accordée en vertu de ses statuts pourront donner lieu à de nouveaux débats. Veuillez vous en référer au texte de la résolution que vous avez reçu cet été en même temps que le bulletin d'adhésion à la V. P. O. D. Exception faite de la réserve mentionnée, toutes les décisions prises à Auvernier restent acquises.

Le Comité central.

REVISION DES STATUTS**PROPOSÉE A L'ASSEMBLÉE DE LA S. P. N. (II)**

¹ Art. 6 (2e alinéa). Dès le 1er... 195..., l'admission dans la S.P.N. implique, par la signature d'un bulletin individuel, l'adhésion à la section V. P. O. D. de la S. P. N.

Art. 15 (2e phrase). A cet effet, ils leur adressent les bulletins d'adhésion de la S. P. N. et de la V. P. O. D.

Suppression du dernier alinéa, remplacé par :

« Pour chaque sociétaire, les comités de section établissent une fiche. »

¹ Cette nouvelle disposition de l'art. 6 deviendra caduque au cas où l'assemblée refuserait au préalable de rendre la double affiliation obligatoire pour les nouveaux membres (résolution, 2e point). La date serait aussi à déterminer par l'assemblée.

Art. 19. Suppression des mots « à la Fédération ».

Art. 23 (lettre i). Adjunction :

Cette cotisation comprend :

- a) la part due à la caisse cantonale de la S. P. N. ;
 - b) la part due à la Caisse d'entraide de la S. P. N. ;
 - c) la part due à la V. P. O. D. pour les membres à double affiliation.
- Pour les membres non affiliés à la V. P. O. D., cette dernière part est versée à la Caisse d'entraide de la S. P. N.

JURA BERNOIS

Le Comité central.

S.P.J. — CENTRE D'INFORMATION

CROQUIS DU JURA

Ils ont été dressés par nos dévoués collègues MM. Joset et Guélat, de Courtételle, et Baillif, de Vicques ; les dessins étant l'œuvre de M. Guélat. Ils sont à l'échelle 1 : 200 000 et tirés sur feuilles A 5 (148/210 mm). Etablis d'après les régions naturelles, la répartition en est la suivante :

1. Ajoie et Clos du Doubs,
2. Franches-Montagnes,
3. Delémont-Laufon,
4. Moutier,
5. Vallon de St-Imier et la Neuveville.

Mis gratuitement à la disposition de toutes les classes jurassiennes, ils sont plus particulièrement destinés aux élèves du degré moyen (5^e année scolaire). Dorénavant, nos écoliers pourront étudier notre petit coin de pays en utilisant des cartes judicieusement établies. Ils apprendront, c'est notre vœu, à mieux le connaître, partant, à l'aimer toujours davantage.

Grâce à l'obligeance de M. Guénat, directeur de l'Ecole normale de Porrentruy, ce sont nos futurs collègues qui se chargeront des envois. Il suffit pour obtenir ces croquis d'adresser toutes les commandes à **Ecole normale, Porrentruy**, en indiquant sur l'enveloppe « **Croquis du Jura** ». Chaque commande doit renfermer distinctement le nombre et la ou les régions désirées. Les frais d'expédition sont à la charge des destinataires, c'est-à-dire que toute demande doit contenir un timbre pour le retour.

Poids des croquis :	Tarif des imprimés :	
20 et 1 enveloppe = 80 gr.	jusqu'à 50 g	5 ct.
50 et 1 enveloppe = 185 g.	50— 250 g	10 »
100 et 1 enveloppe = 360 g.	250— 500 g	15 »
	500—1000 g	25 »

Par la publication de ces croquis nous avons voulu mettre à la disposition de nos classes une documentation utile et pratique.

Puisse cette modeste réalisation rendre service à notre école jurassienne.

Comité S. P. J.

PARTIE PÉDAGOGIQUE

AU DÉBUT DE L'HIVER, LA « GUILDE DE DOCUMENTATION » SE RAPPELLE AU SOUVENIR DE CHACUN

En fin d'édition :

- No 1 Le fer
- No 14 Le vélo
- No 15 La vigne
- No 16 L'Amérique du Sud
- No 17 Les grandes découvertes
- No 18 Le canton du Tessin
- No 22 La mesure du temps
- No 25 Le cordonnier

Restent en nombre très suffisant :

- No 3 L'Amérique du Nord (réédition)
- No 4 Donndur, enfant des cavernes (réédition)
- No 12 Le style baroque
- No 13 Le jeu des pronoms
- No 20 Quelques aspects économiques du Valais
- No 24 Ancienne Diète et Assemblée fédérale de 1848
- No 26 Le style affectif
- No 28 Curiosités et récréations mathématiques
- No 29 Amis et connaissances
- No 30 Quelques oiseaux des maisons
- No 31 Choix de problèmes pour grands élèves
- No 32 Magnétisme et électricité
- No 33 « Voir », 16 reproductions d'œuvres d'art avec brochure de commentaires, 7 f.
- No 34 La forêt
- No 35 La vie au moyen âge
- No 36 Au temps des lacustres
- No 37 Le cirque (réédition) 1.20 f. (centre d'intérêt).
- No 38 Problèmes amusants et graphiques
- No 39 Le canton de Bâle
- No 40 Oiseaux des bois
- No 41 L'Afrique

La clé des champs (plan, carte, boussole), 128 pages, par B. Beauverd, 3.80 f.

128 fiches d'orthographe pour les degrés moyen et supérieur, 2.90 f.

Fiches de géographie de l'U.I.G. :

Suisse (11), 1 f. ; Jura (17), 1.40 f. ; Plateau (22), 1.70 f. ; Alpes (21), 1.70 f.

19 fiches de travaux pratiques (trav. man.), 1.90 f.

25 grilles de mots croisés, 1.20 f. (géographie).

Problèmes graphiques, 56 fiches, 1.50 f. (pour le degré moyen).

18 fiches de conjugaisons, 50 c.

Les industries suisses, brochure, 1.20 f.

Numéros de l'« Educateur » contenant :

La cuisine, centre d'intérêt, 50 c.

Le canton de Vaud, 50 c.

Le moyen âge, 50 c.

Pour les commandes et renseignements, s'adresser à M. Clavel, av. des Alpes 28, Montreux.

ET L'« EDUCATEUR » CONTINUE

On a pu lire dans notre journal la décision prise par les délégués à la S. P. R. réunis à Yverdon : Le format actuel de l'« Educateur » sera maintenu, mais on demande que la partie pratique soit détachable et qu'elle paraisse tous les 15 jours au moins au recto des 8 pages, tandis que le verso serait occupé par des annonces ou des avis. Nous essaierons de répondre à ce vœu exprimé depuis longtemps... dans la mesure du possible. Plus exactement, dans la mesure où de nombreux collaborateurs consentiront à m'aider. Car pour alimenter régulièrement une partie pratique, le rédacteur doit posséder une abondante provision de manuscrits variés s'adressant à tous les degrés.

Je demande à tous mes collègues de m'envoyer :

des exercices d'orthographe, phrases détachées, petits textes pour l'entraînement orthographique, exercices de conjugaisons ;
des exercices de calcul oral, problèmes d'arithmétique et de géométrie ;

lectures fouillées et préparations à la composition.

Et cette liste n'exclut aucune autre branche. Si quelques-uns ou quelques-unes prétendent que l'« Educateur » ne leur apporte rien d'utile, qu'ils veuillent bien — sous peine de perdre le droit de se plaindre — me signaler les sujets dont ils auraient besoin.

Quant à la partie générale de notre journal, elle continuera son œuvre d'information ; j'espère obtenir bientôt des reportages sur les écoles nouvelles de France. Aujourd'hui paraît la première partie d'une large enquête réalisée dans le canton d'Argovie qui nous donne l'occasion d'un contact avec la Suisse allemande et nous permet de constater des préoccupations, des difficultés et des situations étonnamment semblables aux nôtres. Ce doit être un réconfort pour les maîtres de chez nous de constater ces analogies qu'il faudra reprendre et discuter dans notre journal au cours de l'hiver.

A. Chz.

TOUR D'HORIZON ARGOVIEN

Les Argoviens, gens pratiques et de sens bien rassis, aiment parfois aller au fond des choses, témoin la Commission de gestion de leur Grand Conseil. En 1950, elle demanda au Département de l'Instruction publique de fournir à l'avenir chaque année non seulement la rituelle énumération de données statistiques, mais aussi des « indications sur le résultat de l'enseignement et de l'éducation dans les écoles argoviennes ». Et voici, publié sous forme d'une brochure d'une centaine de pages, le résultat d'une enquête à laquelle participèrent le corps enseignant primaire et secondaire et les directeurs d'école *. Fait intéressant, une partie des directeurs d'école argoviens se recrute en dehors du corps enseignant ; on y voit en effet figurer 3 juristes, 12 ecclésiastiques, 2 artisans, à côté de 24 maîtres. Les opinions exprimées dans cette enquête traduisent donc un point de vue non strictement professionnel, ce qui en augmente l'intérêt.

* Die Aargauische Volksschule im Urteil ihrer Inspektoren. Zusammenfassender Bericht über die Ergebnisse einer Umfrage, ausgearbeitet von Dr P. Kamm, Aarau, 1951.

Notre attention fut attirée sur cette enquête par un bref article de la « *Neue Zürcher Zeitung* », paru dans un de ses numéros du dimanche. Soit dit en passant, nous nous permettons de recommander vivement ces numéros du dimanche de la NZZ à tous ceux que ne rebute pas trop la langue tudesque. Pour 20 centimes, ils pourront trouver sur une trentaine de pages, format journal, des articles extrêmement variés, souvent illustrés, émanant de correspondants du monde entier. Sans atteindre le volume et la variété des éditions dominicales de certains journaux anglo-saxons, la NZZ du dimanche n'en est pas moins très éclectique. Emprisons-nous d'ajouter qu'il n'est pas le moins du monde nécessaire d'abonder dans son conformisme politique.

Les dix questions suivantes furent soumises à la méditation des directeurs qui présentèrent leur rapport après avoir pris langue avec les maîtres :

1. L'école remplit-elle son but, en ce sens que les jeunes gens ont acquis à la fin de leur scolarité le minimum de savoir et d'habileté prescrit dans le plan d'études ?

2. Y a-t-il une surcharge des programmes et une trop grande abondance de branches ?

3. Attache-t-on une importance suffisante à la formation du caractère ?

4. Les plaintes sur l'indiscipline, la nervosité, la distraction et la superficialité de la jeunesse actuelle sont-elles justifiées ?

5. Quelle influence exerce sur l'élève l'enseignement de la gymnastique et des sports, tels qu'ils sont pratiqués aujourd'hui ?

6. Les organisations de jeunesse dont font partie les élèves ont-elles un effet sur les résultats scolaires ?

7. Les écoliers viennent-ils en classe pourvus du minimum d'éducation qu'on peut exiger et l'école est-elle suffisamment soutenue par les parents ?

8. Le corps enseignant remplit-il ses obligations envers les autorités et la population en général ?

9. Quelle est votre opinion sur l'influence exercée sur l'école par les occupations accessoires des maîtres ?

10. Propositions d'améliorations et vœux.

Comme toujours dans une consultation de ce genre, les avis sont loin d'être unanimes et nous avons parfois trouvé dans les voix éparpillées une dose inattendue d'humour qui tempère agréablement le sérieux de l'enquête.

Question 1 :

L'école remplit-elle son but, en ce sens que les jeunes gens ont acquis à la fin de la scolarité le minimum de savoir et d'habileté prescrit dans le plan d'études ?

Les réponses sont en général affirmatives, quoiqu'elles fassent presque toutes des réserves sur tel ou tel point, réserves dont nous parlerons tout à l'heure.

Un point de vue intéressant relève que les élèves qui ont « normalement et avec succès suivi les classes primaires ont un bagage tout à fait

suffisant pour se lancer dans un métier pratique », que la compétition pour l'entrée dans les classes secondaires ne se justifie pas et ne traduit trop souvent qu'un orgueil mal placé des parents. A l'autre bout de l'échelle, il y a « les exigences exagérées de l'industrie et des métiers ». Plusieurs directeurs parlent de leurs expériences personnelles et notent « des divergences complètes entre les connaissances demandées par tel métier ou tel autre ». « Plusieurs patrons ne voient qu'un domaine précis où ils requièrent de l'habileté et leurs critiques sont bien unilatérales. L'école, elle, doit mettre l'accent sur une formation générale ». En tout état de cause « les exigences de la vie pratique sont à la hausse ».

Une autre observation généralement admise : « Le savoir acquis se perd très rapidement après la scolarité si les jeunes gens n'ont pas l'occasion d'appliquer leurs connaissances. Les manœuvres, domestiques et ouvriers non qualifiés sont la plupart du temps à peine capables d'écrire une lettre sans faute et de manière compréhensible ». « Qui n'exerce pas ses connaissances les perd, et on ne peut pas rendre l'école responsable si l'adulte manque de connaissances et d'habileté ». « La majorité des jeunes gens ne s'occupent plus de leur savoir scolaire acquis, parce que d'autres intérêts passent au premier plan ».

Quelques réserves : Mentionnons pour mémoire « les insuccès scolaires dus à la paresse des élèves, à leur mauvaise volonté et aux conditions familiales déficientes ».

On se plaint qu'il est généralement « très difficile de remplir le programme ordinaire dans les classes du degré supérieur écrémées par le départ d'élèves dans les écoles secondaires » — mais qu'on y atteint d'excellents résultats si l'on renonce au programme strict pour mettre l'accent sur l'acquisition d'habitudes de travail exact, précis, minutieux dans le détail. Ces habitudes sont une des conditions principales de l'emploi efficient des jeunes gens dans la vie. »

« Les examens oraux et écrits sont des tests plus ou moins fidèles du savoir acquis. Mais ce qui importe pour la vie future des jeunes gens est ce qui reste durablement assimilé, et, particulièrement, comment l'apport scolaire est utilement employé dans la vie pratique, pour la connaissance du monde et de ses événements. »

« On ne peut consacrer le temps nécessaire aux branches-savoir (géographie, histoire, sciences naturelles). »

« Il faut compter que l'élève oublie la plus grande partie des notions acquises dans ces branches, surtout en histoire. »

« Il est inquiétant de voir qu'à la sortie de l'école, l'élève a de la peine à mettre de l'ordre dans le bagage de ses connaissances ; le savoir est pour lui un ballast, aussitôt qu'il doit se débrouiller lui-même sans surveillance. La faute n'en incombe peut-être pas tant à l'école qu'à la paresse et au manque d'envie, bien humains, d'assimiler vraiment personnellement les notions acquises. On peut se demander si nous (= les maîtres) ne sommes pas trop intellectualisés, et si le jeune être qui a dû accepter tant bien que mal cette tendance à l'école, réagit contre elle plus tard par la passivité ; il est encouragé dans cette voie par de puissants courants actuels. »

« L'enseignement du chant devrait de nouveau viser à créer la joie de chanter. »

Question 2 : Y a-t-il une surcharge des programmes et une trop grande abondance de branches ?

Il est difficile d'apprécier cette question à distance, car nous ne connaissons pas les programmes argoviens.

Quelques opinions : « Si l'on parle de surcharge à l'école primaire, c'est que le maître oublie son droit d'opérer un choix dans la matière proposée. »

« Qui dans la vie pratique a besoin de savoir diviser l'une par l'autre deux fractions ordinaires ? »

« Se doute-t-on de la dose d'incompréhension de la part de l'élève qui peut se cacher derrière des cahiers bien tenus et enluminés ? »

Le programme d'histoire prête le flanc à de nombreuses critiques. Le manuel argovien est jugé trop volumineux ; les élèves se perdent dans le détail, oublient les lignes générales. Les vertus d'un manuel concis seraient hautement appréciées. Le maître n'aurait pas besoin d'élaborer des résumés et pourrait lui-même enrichir la leçon par des apports personnels. « Il paraît extrêmement difficile d'inculquer des notions claires en histoire. » — « Notre société tout entière porte aussi sa part de responsabilité dans le peu d'intérêt pour le passé témoigné par nombre de jeunes gens. »

La situation difficile des classes écrémées du degré supérieur primaire est de nouveau mise en évidence par la majorité des titulaires.

Une surcharge très nette peut se faire sentir dans les classes qui précèdent l'entrée à l'école secondaire. La faute en incombe au zèle des parents qui « veulent envoyer leurs enfants dans des classes ne correspondant pas à leur niveau intellectuel. » Bien entendu, « ils ne s'y maintiennent que par un travail volontaire ou imposé jugé excessif par leurs parents. »

Question 3 : Attache-t-on une importance suffisante à la formation du caractère ?

a) *Les réponses affirmatives, sans restriction aucune, sont au nombre de 8 sur 40.*

« Aujourd'hui plus que jamais — justement à cause de la déficience partielle du foyer familial — on attribue une grande importance à la formation du caractère, et ceci dans chaque branche. »

« J'ai souvent remarqué que les maîtres cherchent à construire leur leçon en songeant à la formation du caractère des écoliers. Il me semble que le succès en est particulièrement net là où la méthode des centres d'intérêt est appliquée, car c'est bien de cette façon qu'on peut le mieux agir sur la personnalité tout entière. »

« D'une manière générale, on peut dire que nos maîtres font de leur mieux. J'en vois toujours à nouveau une preuve dans la manière ouverte, honnête et aussi respectueuse avec laquelle nos élèves d'école secondaire expriment au maître dans leurs compositions leur manière

de voir et leurs sentiments, signe de la confiance dont il jouit dans sa classe. »

b) 32 réponses font des réserves :

1. Réserves touchant la personnalité du maître :

« Qualis rex, talis grex » : « Tel maître, tels élèves ».

« Il arrive que le maître ne songe qu'à la matière à enseigner et non à l'élève. »

« La meilleure condition pour le succès de l'éducation est une bonne discipline, obtenue sans brutalité. Les habitudes de ponctualité, de politesse, d'accomplissement de la tâche donnée se font sentir jusque dans la rue. »

« L'éducation à l'école serait combien plus facile si **tous** les maîtres étaient plus conséquents et maintenaient une discipline sévère dès le premier instant. Une unanimité dans ce domaine, au sein du corps enseignant, serait certainement aussi utile que l'unité dans les questions de salaire. Mais si un maître tient à la discipline, l'autre pas, alors les élèves « essaient » toujours à nouveau et le résultat tourne au désavantage de l'élève. »

« D'un point de vue purement éducatif, il est troublant de devoir constater que les relations de collègues au sein du corps enseignant laissent souvent fortement à désirer. Déjà dans les petites maisons d'école, les enfants ont tôt fait de découvrir ce manque d'harmonie et l'exploitent. »

« Il est frappant de constater que certains maîtres tolèrent la dénonciation, même de nature inoffensive semble-t-il, qu'ils la provoquent même, et que d'autres se moquent des élèves faibles pour avoir l'occasion de placer une plaisanterie. »

2. Réserves touchant aux conditions familiales :

« Malheureusement, les dispositions héréditaires des élèves et l'exemple familial sont plus forts que l'éducation à l'école. »

« Là où le foyer familial remplit encore sa plus noble tâche, celle de la formation du caractère de l'enfant, l'école peut apporter sa contribution : l'élève bien élevé est réceptif à cette aide supplémentaire apportée par le maître. Là où le foyer familial fait fiasco, l'influence de l'école ne suffit pas. »

« Remarquons qu'un élève primaire passe pendant 8 années d'école 6960 heures à l'école, un élève secondaire 7380. Mais 8 ans comptent 70 080 heures. Pendant leur scolarité, les élèves sont donc confiés seulement pendant un dixième du temps à l'école et 9/10 à la maison familiale. »

« Beaucoup d'élèves n'ont que le besoin purement matériel d'« arriver » plus haut, socialement parlant, poussés qu'ils sont par l'orgueil des parents. »

« Les possibilités d'éducation du caractère sont restreintes dans nos écoles, qui ne sont pas des internats. Celui qui demande tout de l'école, dans ce domaine, va trop loin, et éveille le soupçon de lui imposer un devoir qu'il ne remplit pas lui-même comme membre de sa famille ou comme concitoyen. »

3. Réserves de caractère général.

« On peut cultiver certaines qualités comme le contrôle de soi-même, l'amour du travail... mais il est par contre plus difficile d'atteindre le comportement social de l'élève. »

« La formation du caractère n'est pas partout l'objet d'une attention suffisante. On devrait insister encore davantage sur la sincérité, l'adaptation à la communauté, l'amour du prochain et le savoir-vivre. »

« Le côté affectif est négligé. Plus que par le passé, au siècle du sport et de la technique, il faut absolument s'occuper de nouveau de l'éducation de l'affectivité. On récite des poésies sans les sentir. »

« A mon avis, on devrait veiller davantage à l'éducation des sentiments, parce qu'ils ont une part prédominante dans ce qui fait la valeur d'un homme. »

« On veille bien à la discipline et au travail consciencieux, mais on devrait mettre plus en valeur les poésies, les morceaux de lecture et aussi l'histoire. D'excellents textes de lecture ne font que l'objet d'exercices d'orthographe, de grammaire ou de style. »

« L'éducation de la conscience et du jugement sont rendus plus difficiles au degré supérieur parce que les relations de confiance entre maître et élèves s'y relâchent. »

Quelques conseils :

Celui qui a un contact tranquille, bienveillant, objectif avec ses élèves, qui stimule leur intérêt et leur sens du devoir par son propre zèle et son dévouement, qui juge équitablement les résultats sans provoquer l'envie et la jalousie, ce maître-là agit comme exemple et détermine consciemment ou inconsciemment le caractère de l'enfant. »

« Même dans les classes nombreuses, il y a possibilité de former de bonnes habitudes de travail (exactitude, minutie, propreté, attention, travail consciencieux) ; on voue certainement aussi son attention à d'autres caractéristiques, comme la politesse, la prévenance, l'honnêteté, la sociabilité. »

« Le travail en commun exerce une grande influence sur le caractère, les élèves de toutes les classes de la population apprenant à se supporter à l'école. Les bons élèves doivent attendre les mauvais. Les élèves doivent apprécier l'ordre comme une chose nécessaire et sensée. Au nombre des meilleures occasions de formation du caractère, nous comptons le jeu pendant la gymnastique, les courses d'école, les fêtes patriotiques et aussi les soirées scolaires bien préparées. Les jeunes maîtres surtout se consacrent de manière croissante à ce genre d'activités. »

Question 4 : Les plaintes sur l'indiscipline, la nervosité, la distraction et la superficialité de la jeunesse actuelle sont elles justifiées ?

Un directeur, en examinant les réponses, est arrivé à la conclusion que l'attitude des maîtres est influencée d'une manière décisive par leur âge.

« Qui a passé sa jeunesse encore avant la première guerre mondiale trouve notre époque particulièrement désagréable, pressée, exci-

tée — et, par voie de conséquence — la jeunesse moderne aussi. Inversement, la génération plus récente de maîtres a été éduquée pendant la tension des années 1930-1940 et de la deuxième guerre mondiale ; elle a pour cela un contact affectif plus étroit avec la jeunesse actuelle. Mais ces maîtres-là aussi estiment que le vice fondamental est notre devise moderne : « Vitesse, vitesse ».

Il ne se trouve que deux voix pour affirmer que « chaque génération trouve la suivante pire, parce qu'elle oublie ses propres péchés de jeunesse. »

L'immense majorité admet « qu'on observe depuis les vingt dernières années une augmentation de la nervosité, de l'inattention et de la superficialité. Un certain manque d'éducation se fait sentir chez filles et garçons, et l'indigence de leur vocabulaire en est une preuve visible. Le langage courant de beaucoup d'enfants est étonnamment primitif. »

« Il est vrai qu'il y a environ 25 ans, on voyait un respect plus visible pour parents, maîtres et adultes, mais il était aussi plus hypocrite. »

« La nervosité, la dispersion de l'esprit et la superficialité, souvent particulièrement apparente le lundi, n'apparaissent pas seulement chez quelques élèves, mais chez la plus grande partie d'entre eux. Un grand nombre sont incapables de résoudre quelques devoirs de calcul sans les parsemer de fautes d'inattention, malgré le temps illimité mis à leur disposition. »

L'inattention et la superficialité prennent des formes qui vous laissent songeur. On néglige le matériel scolaire. Au cours de l'année, on oublie dans les bâtiments scolaires des douzaines de vêtements et de pantoufles de gymnastique. Souvent personne ne s'en occupe. On rachète les choses perdues, qu'on bénéficie d'actions de secours ou pas. Les élèves disposent en général de trop d'argent de poche. Si l'on oublie ou détériore quelque chose, on paie, et c'est tout. »

« Ces défauts apparaissent aujourd'hui aussi parmi la jeunesse campagnarde, à un degré moindre cependant. »

« La discipline demande un gros effort aux enfants. L'écoute attentive, le travail prolongé, l'obéissance rapide, qui va de soi, leur sont pénibles. »

« Il est réjouissant de constater que les enfants qui doivent aider à la maison travaillent plus proprement et d'une manière plus concentrée en classe. »

Les causes :

Notre époque est responsable : « Elle assiège sans cesse l'enfant, surtout dans les villes, de ses impulsions qui l'excitent et le poussent à l'action. Elle l'attire dans son sillage. Dans la rue déjà, l'enfant doit prendre garde aux dangers de la circulation, les affiches l'interpellent, les vitrines l'attirent, dans beaucoup de maisons la radio beugle et fait entendre ses ritournelles, les illustrés et les journaux s'offrent à être vite feuilletés ou lus. La jeunesse actuelle a eu l'expérience de la guerre, tout au moins par sa participation affective à la tension et à la

nervosité des parents. A cela s'ajoutent les réunions sportives et de sociétés, les expositions et fêtes auxquelles s'intéressent vivement les parents ou les frères et sœurs aînés. Il y a toujours quelque événement qui se prépare ou s'accomplit. Où donc l'enfant trouvera-t-il la tranquillité absolument nécessaire à toute assimilation et étude plus profonde ? Le monde de l'adulte l'arrache au cercle de ses pensées, l'attire sans cesse à lui, vers des choses extérieures, sans lui laisser le temps de méditer ses impressions fugaces. Une vraie expérience vécue, la possibilité de se plonger avec fruit dans le monde extérieur, cela n'est plus guère possible qu'au petit villageois. »

« ... On met à portée de tous, même des plus simples, toutes les commodités qui se présentent. Du jouet enfantin, en passant par les méthodes éducatives tendant au jeu, jusqu'au journal illustré et à la conférence facilement accessible agrémentée de projections lumineuses et de films, tout sert à la distraction agréable sans effort particulier. »

« Les temps d'insécurité matérielle pendant les années 1930-40, la mobilisation et la haute conjoncture qui la suivit, avec la tension psychique ou les efforts physiques excessifs qui les accompagnèrent, ont visiblement abouti à une aggravation. »

« La haute conjoncture actuelle et le nombre de ménages à double gain multiplient les cas d'enfants laissés à eux-mêmes dans la rue en dehors des heures d'école. »

« Dans beaucoup de familles, le rythme de la vie est scandé par le programme de la radio, surtout le dimanche. A quoi s'ajoute l'importance croissante du « temps », qui pousse l'homme dans les sentiers de la vitesse. La précipitation est sans doute le plus grand ennemi de l'unité de la famille et de la « chambre familiale » où l'enfant devrait se sentir à l'abri et pouvoir se reposer. L'enfant, comme l'adulte, est soumis à d'innombrables influences et impressions qui, dans leur folle hâte, ne peuvent plus être ni digérées ni assimilées. Cette dispersion est parfois même augmentée par notre manque de bon sens. On peut ici et là remarquer qu'on apprend la superficialité déjà au petit enfant en lui donnant une profusion de jouets ; il n'a plus même le temps d'en apprécier un et ne s'y arrête que superficiellement. Le fait que son attention soit continuellement sollicitée par autre chose conduit inévitablement à une perte de la faculté de concentration. Et c'est à l'école qu'apparaîtra vraiment cet état de choses. »

« La cause première de l'état actuel de la jeunesse réside sans doute dans « l'âge d'or de l'enfant » dont les parents ont adopté consciemment ou inconsciemment les maximes éducatives. Beaucoup d'enfants ont pratiquement à la maison tous les droits que partagent les adultes aussi. Nombre de parents n'ont plus le courage d'interdire quelque chose à leurs enfants ; ils sont devenus les esclaves de leur progéniture ; les mères, surtout elles, parlent trop et n'exigent partiquement rien de leurs petits « dieux ». »

« Les classes trop nombreuses et les bâtiments scolaires trop grands, avec leur population enfantine aux gros effectifs, exercent une influence néfaste. »

(A suivre)

R. Spring.

Mesdames, Messieurs du corps enseignant



le café qui flatte le palais

la plus vieille maison de Montreux

PIANOS

neufs et belles occasions
Vente - échange - location
réparation accordage

JEAN HUBER

Rue de Bourg 29 Tél. 22 54 14

Alb. HUBER, succ. Maison fondée en 1896

Vos imprimés

seront
exécutés
avec goût
par l'

Imprimerie
CORBAZ S.A.

Montreux



Tél. 23.74.19

Fournisseur officiel de la palme S. P. V.



LAUSANNE

Au centre de la ville
Un endroit
sympathique
Stamm SPV
Salles
pour banquets
et sociétés
Bock reste
au rang des
meilleurs
Restaurants
G. Eisenwein

la biscuiterie
Suisse
ultra moderne

DORIA

1 Million
de biscuits
par jour



FORTUNA

Compagnie d'Assurances sur la vie, Zurich

SA DEVISE:

CAPITAL FIXE PRIME FIXE

LAUSANNE

Ile Saint-Pierre

Inspecteur principal pour le canton de VAUD: Marc BOSSET, Pully

lait Guigoz



digestion facile, sécurité,
valeur nutritive adaptée
aux besoins du nourrisson,
régularité — tous les éléments
pour assurer à l'enfant
une pleine santé.

En vente dans les pharmacies
et drogueries

6 Bibliothèque
Nationale Suisse
B e r n e

J. A. - Montreux

L'Application des méthodes actives



à l'enseignement du calcul et de la lecture vous sera facilitée par l'emploi du matériel Schubiger, conçu et éprouvé par des pédagogues expérimentés.

Demandez-en le catalogue, il vous sera envoyé gratuitement.

FRANZ SCHUBIGER WINTERTHOUR

TOILERIES - TROUSSEaux

Envois d'échantillons sur demande

André Goetschel St-François 12 bis - LAUSANNE
Téléphone 22 14 03

E. RITZMANN & FILS, PRILLY 42 route de Cossonay
TÉLÉPH. 24.82.97

Fabrique de mobilier scolaire vaudois réglable
Modèle déposé: 78.006 - Demandez offres et renseignements

HENNIEZ LITHINÉE
EAU DIGESTIVE

DIEU • HUMANITÉ • PATRIE

ÉDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables

Educateur : **André Chabloz**, Lausanne, Clochetons 9

Bulletin : **G. Willemin**, Case postale 3, Genève-Cornavin

Administration, abonnements et annonces

Imprimerie **Corbaz S.A.**, Montreux, place du Marché 7, téléphone 6 27 98

Chèques postaux II b 379

Prix de l'abonnement annuel : Suisse Fr. 10.50 ; Etranger Fr. 14.—

Supplément trimestriel : Bulletin bibliographique

*Rendez vos leçons
plus vivantes*

en projetant des films ciné 16 mm.
que l'on peut obtenir sur des sujets les plus divers.

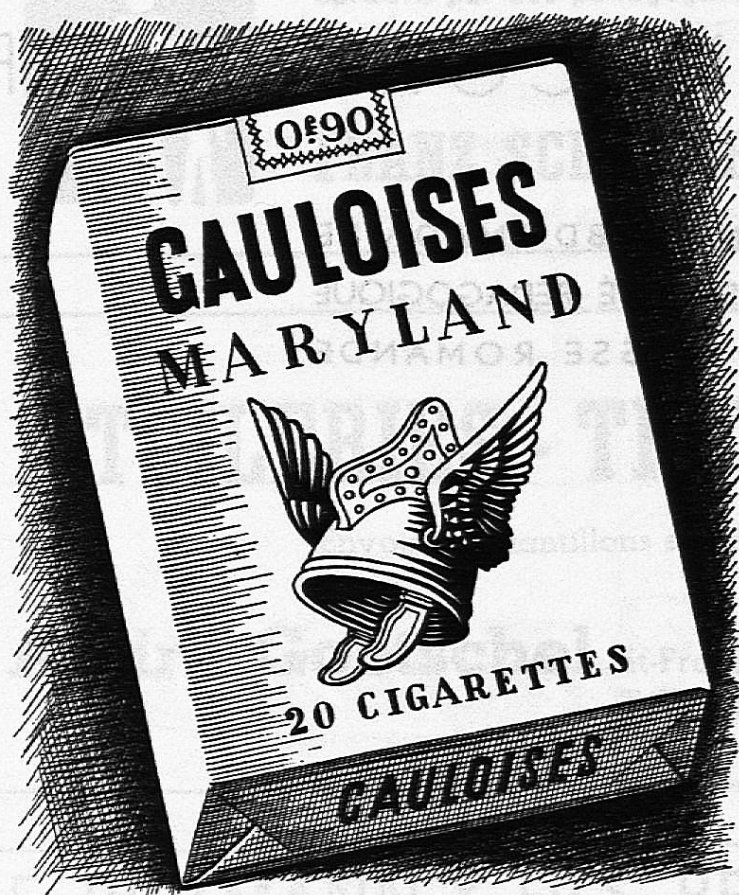
Liste à disposition.

A. SCHNELL & FILS - LAUSANNE

Place St-François 4

Photo - Projection - Ciné

Place St-François 4



La qualité
inégalable
des

GAULOISES

a fait la
renommée mondiale
des cigarettes
de la

RÉGIE FRANÇAISE

Désirez-vous faire confectionner à vos élèves de jolis décors de fête de Noël ?
Employez les

feuilles métallisées

or, argent, cuivre, rouge, bleu, vert, format 45 × 70 cm.
Fr. 1.50.

Grâce à ses nombreuses illustrations, le volume « Es glänzt und glitzert » sera pour vous un excellent guide.



FRANZ SCHUBIGER WINTERTHOUR